

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

MESSAGER

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville **Ne paraît pas en juillet et août**

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

JANVIER 2015 - N° 54 - 1€

54

JE SUIS
CHARLIE

Tout passe...

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névreumont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis.

Voilà donc cette année 2014 passée et trépassée... Car les années, comme tout le reste dans notre vie, ne font que passer.

Tout passe... Surtout dans notre monde de surconsommation. Un exemple : chaque année, les grandes firmes « à la pomme » ou autres ne manquent pas de nous offrir un nouveau modèle de leur technologie toujours « à la pointe » : après les téléphones portables, ce furent les Smartphones, puis les tablettes et j'en passe... Et chaque année en de nouveaux modèles. Recherche de progrès dans la communication ou vulgaire recherche de profits ?... Choisissez votre conclusion.

Effet de mode, aussi. Or « La mode est ce qui se démode le plus vite » a dit un humoriste qui ne manquait pas de réalisme. La mode vestimentaire, la mode alimentaire... Dans nos pays dits riches, en tout un petit malin lance une nouveauté pour se créer de nouveaux profits.

« Tout passe » disait déjà Sophocle (mort en 406 avant J.C.). « Les événements, les livres, les idées, les sentiments passent à bride abattue », appuie Jean d'Ormesson qui est un peu mon maître à penser et qui a des idées. Et il continue : « Que raconte cette Histoire que nous apprenons à nos enfants ? Des villes, des royaumes, des empires qui naissent, se développent, prospèrent et disparaissent »... Prenez juste ce XXe siècle qui vient de finir : il a vu le communisme, le fascisme, le nazisme, tous triomphants, tous disparus en quelques décennies. Il y eut la Grande Guerre, Wall Street et la débâche financière, la seconde guerre mondiale, la Shoah, les Khmers rouges, le Vietnam, le Rwanda : tout cela est passé, avalé, presque oublié... Mais il y eut aussi les Golden Sixties, le plein emploi, la prospérité occidentale et maintenant la crise presque mondiale... Qui passera sans doute aussi (on l'espère !).

Qu'est-ce qui a changé depuis mon enfance ? Essentiellement, la place de la Science et de sa fille la Technique. « Elles ont pris le pas, dit encore d'Ormesson, sur la nature, sur le pouvoir, sur la poésie, sur la philosophie et sur les religions. Voilà le cœur de l'affaire : elles ont bouleversé notre vie ».

Il nous reste le Temps. Lui, il est toujours là. Vous croyez ça ? Lui aussi, il ne cesse de passer, il s'écoule... J'en avais déjà parlé dans un autre Nouveau Messenger (n° 39) : nous vivons dans le présent qui devient très vite du passé car l'avenir le presse pour le remplacer. « Roule ma boule ! ». C'est bien connu : le temps passe vite ! On n'a plus le temps de rien. Il nous poursuit à l'infini et il nous emmène vers notre fin.

Bon, j'arrête, je passe, je m'écoule vers ma fin : ce sera le mot de la fin !

Mais si tout passe, tout recommence aussi, dont le cycle des années. Alors, « Bonne année » ! Que pour vous et vos proches, elle « se passe » au mieux !

■ Jean Romain

La STEP, un pas de plus vers l'Europe

Dans le numéro du *Nouveau Messager* de mai 2013, il était question des travaux d'égouttage à Fosses. Actuellement, les engins de chantier s'activent au Bossu-Pont le long de la Biesme, au bout de la rue de l'Abattoir. La station d'épuration (la STEP) se construit peu à peu. Quel type de station construit-on? Des modifications ont-elles été apportées par rapport au projet initial? A quand la mise en service?

La station d'épuration ou Step est en cours d'avancement : sous la grue, les maçonneries des bâtiments se dressent et on discerne déjà le clarificateur, ce grand bassin arrondi. L'Inasep prévoit la fin des travaux pour fin 2015 ou début 2016. Suivra alors une période de test de l'automatisation. Rappelons que cette station de 4.200 Equivalents Habitants est de bien petite taille en comparaison de celle de Mornimont (de 45.000 EH) ou encore de Floreffe (de 20.700 EH). Elle ressemblera plutôt à la station d'Eghezée avec quelques restrictions. Si c'est la SPGE (Société Publique de Gestion de l'Eau) qui finance le projet, c'est l'Inasep qui se charge de l'étude, de la direction du chantier et de la surveillance de la station. Les travaux sont réalisés par les entreprises Waterleau de Gosselies et Dherte de Flobecq qui ont obtenu le marché. Monsieur M. Steffens, ingénieur de projet à l'Inasep nous informe davantage sur les aspects techniques...

Le procédé technique utilisé à Fosses sera celui des « boues activées ». Petite explication en quelques mots! Les eaux usées arrivent à la station grâce aux pompes. Elles aboutissent dans un bâtiment fermé (avec filtration pour les odeurs) où elles subissent un dégrillage, un déshuilage puis un dessablage. Sont ainsi retirés les déchets solides (supérieurs à 6 mm), les matières fibreuses et grasses, les huiles et le sable. Ces derniers seront compactés et évacués vers des centres agréés. L'épuration de l'eau va alors reposer sur le procédé des boues activées, c'est-à-dire grâce à la présence de micro-organismes qui vont puiser les polluants (pour se nourrir) et les dégrader dans une alternance d'oxygénation et de conditions anaérobiques (absence d'air)... En résumé, à la fin du traitement, la boue activée sera dirigée vers le clarificateur où l'eau sera séparée



des boues pour être ensuite rejetée dans la Biesme.

Diverses modifications ont été apportées à l'automne 2012 comme l'installation des ouvrages de prétraitement et le placement de pompes dans un bâtiment

fermé, insonorisé avec unité de désodorisation au charbon actif. A noter la suppression du bassin d'orage et de la lagune de finition pour réduire encore les mauvaises odeurs. De plus, l'implantation de l'ensemble a été revue pour mieux s'intégrer



dans le paysage. Dans cette optique, des arbres (aulnes glutineux) seront plantés au bord de la Biesme dans le méandre; la haie existante côté Sud sera conservée en haie libre et un pré fleuri à fauchage tardif garnira les espaces ouverts.

Le budget alloué à ce projet est approximativement de l'ordre de 2.800.000€ HTVA et est à charge de la SPGE, qui répercute les frais d'assainissement des eaux sur le prix du m3 d'eau acheté selon le principe du « pollueur payeur ». Quand la station sera opérationnelle en 2016, les circuits d'égouttage installés en 2013 et 2014 dans Fosses seront alors mis en service. « Actuellement, l'ancien réseau d'égouttage reste en fonction pour ne pas amener toutes les eaux usées au même endroit. Fosses sera alors couvert à 98%. La SPGE envisagera ensuite l'épuration des eaux usées dans les villages en y intégrant de petites stations comme à Vitrival ou à Aisemont... » nous apprend Monsieur F. Moreau, échevin des Travaux qui se tient à disposition des Fossois pour toute question.

Pour infos complémentaires : www.spge.be, cliquez sur « Assainissement » puis « PASH »

■ Laurence Denis

Gare de Fosses vs Valorisation du Patrimoine

Le bâtiment de la gare de Fosses est destiné à devenir un centre thématique visant à valoriser le patrimoine (historique et folklorique) fossois et régional par une exposition permanente et par des expositions temporaires (plusieurs sur l'année).



Sa transformation avance bien. Ce sera une belle vitrine sur la ville et les villages de l'entité.

D'abord grâce à son emplacement à une des entrées principales de la ville, ensuite grâce à ses accès via la rue de la gare et via le Ravel qui d'ailleurs longe la gare puisqu'il se situe sur l'ancienne voie de chemin de fer.

L'entrée, côté Ravel, permettra à tous les ravellistes d'avoir accès à des toilettes publiques.

L'entrée, côté rue, arrive directement au hall d'accueil où deux immenses vitrines se font face : l'une devrait accueillir une exposition permanente d'un Chinel plus grand que nature et l'autre des expositions diverses. L'avancée vitrée tournée vers le Ravel permettrait d'informer les promeneurs de l'extérieur.

En ce samedi 29 novembre, ensoleillé, le comité de création et d'accompagnement (*) visite les lieux afin d'en élaborer la scénographie pour les expositions. C'est Monsieur Philippe Malburny (agence Malcom) qui a été engagé pour s'occuper de la scénographie.

C'est leur première visite et les idées fusent. En voici quelques unes que nous vous présentons dans l'ordre des différentes salles.

La salle qui suit l'accueil expliquera aux visiteurs la marche de la Saint Feuillen qui a lieu tous les 7 ans. Un plan miniature de la ville et des environs permettra de suivre cette marche et de mettre en évidence les moments forts grâce à un système de repérage par de petites lampes qui en les allumant vous permettra de voir, grâce à un spot, le panneau

correspondant représentant l'événement.

Une salle que nous pouvons appeler de transition entre l'accueil et les expositions permanentes et temporaires, permettra la projection sonorisée d'un film ou de photos montrant l'entité, le folklore fossois, le lac de Bambois et autres.

Ensuite, vous aurez accès à la grande salle d'exposition qui permettra de cheminer dans Fosses depuis la préhistoire. Un jeu de panneaux permettra également d'ajouter une exposition temporaire.

Enfin, une dernière salle sera plutôt dédiée à une utilisation didactique pour les écoles ou des groupes avec possibilité de projection.

A l'extérieur, tout sera fait pour accueillir les visiteurs. Des bancs sont alignés le long de la façade arrière, un abri à vélos sera mis à la disposition des cyclistes et un parking dédié aux voitures et même aux camping-cars sera aménagé à proximité.

N'oublions pas que le PCDR a un projet en cours de raccorder tous les villages de l'entité au Ravel via des sentiers aménagés et qu'une connexion du Ravel à la Sambre donc vers d'autres Ravel est en projet. Ces futurs aménagements peuvent permettre de prévoir un plus grand rayonnement de ce centre thématique fossois.

A la fin de la visite, tous étaient certains de la bonne réussite de l'entreprise et du rayonnement de ce magnifique centre en devenir.

(*) *Comité de création et d'accompagnement :*

- 1 représentant IDEF
- 1 représentant Autres opérateurs touristiques
- 1 représentant Cercle d'histoire
- 1 représentant Chinél



- 1 représentant État-major
- 1 représentant Centre culturel
- 1 représentant équipe du SI (coordinateur)

Animateur : responsable programmation

Éventuels invités (pour avis)

■ Willy Darville



Nous sommes tous Charlie

Photo :
Laurence Denis

« Barbarie », « Massacre », « Le Jour noir », « La Presse assassinée », « L'Horreur »... Les titres de la presse francophone expriment notre pensée en mots forts. Avec « Morts de rire », Le Soir reste dans l'esprit de Charlie Hebdo. La réaction de Béatrice Delvaux y parle « d'une chape de plomb qu'on vient plaquer sur notre liberté d'expression » mais encore de « vengeance meurtrière ». Personne ne peut rester indifférent face à un tel modus operandi. Comme elle, on peut s'interroger alors sur les conséquences d'une telle attaque, sur tous ces sentiments de peur et de xénophobie qui vont naître dans nos sociétés occidentales et surtout sur la récupération politique qui va en résulter...

Laurence



en regardant le journal... Mwouais... nous parlons, nous partageons un bon moment mais mon esprit est ailleurs, conscient que... Oui mais, la journée n'est pas finie ! _ Répétition théâtre : ça détend, on se défoule, on s'exprime, on rigole, ... # Et si un jour... ? # Retour maison_Facebook_click sur "statut" lire : EXPRIMEZ VOUS !... Eux ne pourront plus le faire, ne pourront plus nous faire rire, nous faire réfléchir... _ envie d'écrire mais paradoxalement ne trouve pas les mots pour exprimer

ce que je ressens, comme beaucoup. Mais "Je suis Charlie", c'est sur ! Restons le tous ! _ alors j'écris ma journée... C'était une journée comme les autres... ? :-SS.

Facebook – Profil Pierre-Jean Vandersmissen – Statut - 07 janvier 2015.

« C'était une journée comme les autres... _ Petite journée au boulot, rdv, mails, dossier, tel... Et puis,..... !!_alors la journée continue mais vraiment pas comme au matin ! _ Boulot terminé : visite prévue pour vœux. D'un coup se rendre compte que les 4 personnes en face de moi ignorent totalement ce qui se passe... à première vue ils considèrent ce que je raconte comme un fait divers que l'on entend tous les jours ! Bah, parlons d'autre chose, n'ont pas encore pu voir les images. Il sera encore temps au'ils réalisent

Nous avons perdu ce mercredi 7 janvier douze personnes, hommes, femmes, journalistes, policiers, dessinateurs, médecin, responsable de l'entretien. Nous avons perdu des anarchistes, antisystèmes, anticléricaux. Nous avons perdu des personnes dans l'exercice de leur fonction. Nous avons surtout perdu des démocrates et défenseurs de la liberté d'expression. Non, Charlie Hebdo ne me faisait pas toujours rire. Oui, Charlie Hebdo faisait dans le politiquement incorrect. Oui, Charlie Hebdo était provocateur et grossissait le trait. Mais.



Corine Rey, alias Coco,
dessinatrice à
Charlie Hebdo,
présente dans la
rédaction au moment
de l'attaque.

Charlie Hebdo, c'était surtout la représentation de la liberté d'expression, de la liberté de la presse et des principes fondamentaux de nos démocraties. En tant que démocrate, je suis et resterai défenseur de ces principes fondateurs de nos sociétés, de nos modes de vie et de nos valeurs. Et je soutiens une communauté qu'il faut défendre contre toute forme d'amalgames car cette barbarie n'a rien à voir avec l'Islam ; et il faut le répéter. Ce que l'on a vu ce mercredi, ce n'était pas un acte perpétré au nom d'une religion mais au nom d'une idéologie nauséabonde associée à la bêtise humaine dans sa plus abominable, infâme, ignoble, méprisable et abjecte expression. Alors, en tant que démocrate, aux kalach brandies, je réponds la plume au poing.

Grégory

D'abord, je dois avouer que je n'ai jamais aimé Charlie Hebdo pour ses outrances. Mais comme ancien résistant, je salue l'audace et la liberté d'esprit de ces journalistes qui visent à provoquer un débat sur les travers et les faiblesses de notre monde.

Je suis bien sûr ému et horrifié par cet acte sauvage de soi-disant musulmans dévoyés par des terroristes qui veulent anéantir la civilisation occidentale. Mais je pense que ces attentats sont un triple échec : 1) Charlie Hebdo n'est pas mort mais mille fois plus populaire. 2) Ces terroristes sont enfin reniés par des personnalités de l'Islam. 3) Ils ont suscité un accroissement de vigilance des pays européens contre ces barbares assassins.

Enfin, je suis plein de compassion envers toutes ces familles ébranlées par un deuil brutal.

Jean

Je suis Charlie ! En usant des armes contre des crayons, en voulant tuer la liberté d'expression, ils ont réveillé des millions de Charlie et les ont armés de crayons bien taillés. Je suis Charlie et je suis immortel !

Mèliye

Parce que se taire, ce serait avouer qu'on a peur ; et avoir peur, c'est « leur » donner raison. Nous ne pouvons pas rester muets.

Je n'aime que modérément Charlie Hebdo. Je trouve le style trop souvent gras, crade, caca-pipi, franchouillard à la limite du café du commerce. Mais putain ! Ces types ont des couilles grosses comme ça !

Je les aime pour cela. Je les aime pour leur impertinence. Nous prenons aujourd'hui brusquement la mesure de la pertinence de l'impertinence.

Merde ! Ils ne pouvaient pas se calmer un peu aussi ? Je ne sais pas, moi : quand on a eu un accident, on lève le pied ensuite.

Mais non, pas eux. Surtout pas eux. Je vous l'ai dit : énoormes les couilles !

Charlie Hebdo s'est battu, se bat et se battra encore contre les extrémistes, les intégristes de tout bord, de toute religion.

Jusqu'à présent, lorsqu'on me demandait ma religion, je répondais : « Je suis athée ». Depuis ce jour, je répondrai : « Je suis Charlie ».

Jean-Pierre (impertinent notoire)

Je suis Charlie !

L'horreur, l'effroi, l'incompréhension ont été mes premiers sentiments lorsque j'ai appris la nouvelle. Cette fois la barbarie a frappé au cœur de la liberté d'expression.



Cette liberté qui nous permet de partager des points de vue différents et ainsi contrer la pensée unique. Il nous faudra montrer à ces fous sanglants que nous ne céderons jamais devant la menace. C'est ensemble, toutes communautés confondues que nous nous élevons face ces extrémistes.

Restons sans peur, impertinents et LIBRES !

Bernard

Mercredi 07 janvier 2015, Paris.

Ils sont en conférence de rédaction, crayon à la main. L'ambiance est bonne, les idées, les dessins fusent, les rires résonnent.

Toute l'équipe n'est pas là, certains en vacances, d'autres détestant ce genre de réunion.

Au bout d'environ une heure, deux déserts intellectuels, kalachnikovs à la main, font irruption dans la petite salle. Et là tout va très vite...

Douze personnes viennent de s'envoler sous l'absurde prétexte de quelques caricatures dessinées.

Mais en voulant les effacer, ces décérébrés, dans l'histoire les ont à jamais imprimés.

Aujourd'hui, je suis Charlie car jamais je n'accepterai que l'on ôte la vie pour quelques coups de crayons et que l'on s'attaque à notre liberté d'expression.

Leslie

Occupez-vous de vos oignons !



Créé en 2007 sous l'impulsion de Sandrine Jacquemain, mais animé depuis 2008 par celui qui tout le monde ici appelle Monsieur Alain, ce groupe citoyen se réunit un vendredi sur deux au Hall Sportif de Sart Saint Laurent. Un groupe d'une vingtaine de personnes, seniors pour la plupart, s'échangent trucs et astuces pour flatter les papilles, ... et même les mamies.

Il ne faudrait pas croire que cette activité est essentiellement destinée à la gente féminine. On y retrouve un groupe on ne peut plus mixte, aussi bien en âge qu'en genre. Une participation de 5 euros est demandée aux adhérents qui leur permet d'acquérir les denrées qui seront transformées, mais aussi de profiter d'un repas gourmand dont

chacun, on l'espère, repartira avec les recettes, rehaussées des secrets jalousement gardés autrefois par nos grands-mères. De plus, chacun repart avec un doggybag bien garni, car ici rien ne se perd.

Outre le fait de perpétuer quelques unes de nos plus savoureuses traditions, cette activité à la convivialité exemplaire, s'inscrit plus que jamais dans l'air du temps. Entre top chef, le meilleur pâtissier, duel en cuisine, ... le choix ne manque pas pour se remettre aux fourneaux, explorer de nouvelles saveurs. Plus que jamais, la cuisine revient en force nous réapprendre à prendre soin de nous, et tourner le dos aux omelettes en aérosols et aux pâtes surgelées.

Saint-Remy

La marche Saint-Remy de Nèvremont, après 50 années d'existence, reçoit le titre de " Royale ". Nous avons rencontré Freddy Tahir, son président.

Daniel Piet : Freddy, depuis quand existe cette Marche ?

Freddy Tahir : On retrouve trace d'une participation des gens de Nèvremont qui faisait partie de la "Mairie des Monts" avec Aisemont et Arsimont à une St Feuillen en 1858. La compagnie a participé à la St Feuillen de 1935 et a cessé d'exister suite à la seconde guerre mondiale. En 1963, lors de la fête du hameau, Robert Drèze a rencontré Georges Materne et Victor Michaux pour leur faire part de son projet de remettre sur pied une compagnie pour participer à la St Feuillen de septembre.

D.P. : Qui faisait partie du comité à l'époque ?

F.T. : Il y avait à l'époque : Georges Parmentier, 5 majors à cheval qui étaient : Antoine Janssens, Victor Michaux, Georges Materne, Robert Drèze et Jean Vanderelst dont l'épouse Alice Winson (déjà cantinière en 1935, était accompagnée d'une petite Anne-Violette Michaux seulement âgée de 4 ans). Une vingtaine de soldats dont Willy Piret et José Clause les accompagnaient et ils revêtaient le costume du second empire. Après la septennale de 1964, ils décident de continuer l'aventure et créèrent un comité dont Joseph Plevoets devint le premier président avec Georges Parmentier comme trésorier, le secrétaire étant Robert Drèze.



D.P. : En 1970, vous avez changé de costume...

F.T. : Exact. En 70 et 77, on a marché en costume du premier empire. Victor Michaux devint officier de peloton et ensuite tambour-major, avec aussi

François Mouthuy et Jean Decuyper comme officiers.

D.P. : Le doyen Pol Bero est intervenu dans l'attribution du nom de la compagnie ?

F.T. : En 1978, Georges Materne décide d'accompagner annuellement une procession dans le hameau et lors d'une réunion organisée avec le doyen de l'époque Pol Bero, il y eut une discussion assez houleuse sur la dénomination de la marche. Le doyen souhaitait qu'elle s'appelle Marche Notre-Dame de Beauraing comme notre chapelle. Refus catégorique de Georges qui imposa St-Remy, prétextant qu'Aisemont avait déjà une marche Notre-Dame. Au décès de Georges, c'est Pierre Lepinne qui reprit le grade d'adjudant-major et quand celui-ci arrêta, c'est Edgard Picavet qui lui succéda. Actuellement, c'est Daniel Jaumotte. Patrick Lambert a pris le grade de général et il a officié aussi deux ans comme président entre Victor Michaux et l'actuel président Freddy Tahir.

D.P. : Quand as-tu commencé à marcher ?

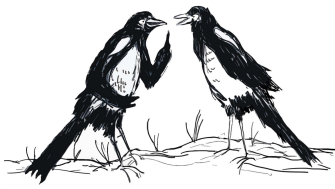
F.T. : J'ai commencé à marcher avec la XIVe Brigade l'année suivant la St Feuillen 1963. Comme tambourin avec Jean-Luc Nicolay à la baguette. J'ai participé à la première St Remy annuelle en 1974 comme grenadier à la XIVe pour ensuite passer dans nos rangs comme grenadier, puis major à cheval avec Luc Legrand.

D.P. : Et le titre de "Royale" ?

F.T. : Quand je suis devenu président il y a une douzaine d'années, j'ai donc compté les sorties à partir de cette année-là et je me disais : " ah, encore quelques années et on pourra porter le titre de "Royale" ! Victor Michaux, l'an dernier, m'a glissé dans mon oreille de grand distrait : " tu sais, Fred, on a aussi 50 ans à Nèvremont..." Et voilà... Le 4 novembre dernier, nous avons reçu le titre de "Royale". On a été reçus au palais provincial à Namur en présence du gouverneur, du bourgmestre de Fosses et d'une délégation de marcheurs (voir photo). Dorénavant, on parlera de la Marche Royale St-Remy de Nèvremont...J'ai chez moi le diplôme signé par le Palais royal.

D.P. : Félicitations et bonne route, Freddy.

■ Propos recueillis par Daniel Piet



Les canlètes

Janvier

Ratoûrnures :

Li gnût d'Sint Paul, à mèyegnût jusse, lès quate vints lutenu au pus fwât èt l'ci qui tchèsse au diâles les-ôtes sèrè po yèsse maïsse quausu tot l'an

La nuit de la St Paul, les vents se battent et celui qui remporte la victoire sera maître quasi toute l'année.

Solia èt tchaleûr à l'Stint Pière (18 janvier) ça n'vout nin d'îre « quite di l'iviêr »

Soleil et chaleur à la St Pierre ne signifient pas que l'hiver est terminé.

One boune anèye èt one boune santé à tortos ! Po l'prospérité on frè, come tot l'monde, çu qu'on pout...

D'abitude, au c'mincemint di l'anèye, on cause dès bounes décisions : ni pu fumer, ni bwâre qui d'l'êwe, di piède tos sès kilos d'trop. Décisions qu'on tint ou qu'on n'tint nin... à vôi.

Ç't'anèye çi, dj'a yeû l'idéye di vos causer d'ôte chôte...

One saqwè qu'è ofru dins lès botiques, èmon l'bo-lèdjî, èmon l'fârmacyîn, pau mâtchand d'mazout',

etc. Dji vou causer di l'aurmonak ! Dji m'a d'mandé « dispu quand gn'a t'i on aumonak , »

Li prumî aurmonak aureûve stî fé pau cias di Baby-lone, 3000 ans d'avant Jèsus Cris', cause qui lès djins v'lin.n' sawè qwè po leûs cultures. Is ont pris li lune po discoper l'timps è 12 mwès. L'aurmonak, come on l'conèt asteûre, a stî décidè pau Pâpe Grégoire, è 1582. Timps dè l'Rèvolucion Francèse, on candje tot, èt c'est Fabre d'Eglantine qu'a trové. lès novia noms dès mwès. Napolèon, li, è 1806, r'mèt l'aurmonk' grègoryîn. Et ça n'a pu candjî dispû.

Pindus aus meurs dins nos maujones, is sont gârnîs di bèles imaudjes : payisadjes d'au long, djon.nes di bièsses tot mamés, avou dès fotos d'famile ... avou dè l'place po mète lès radjoûs, lès fièsses à n'nin rovî. Min.me dins nos ôrdinateûrs ou bin nos tèlephones on è trove ètou asteûre...

Avoz dèdjà fé atincion, combin d'côps qui vos r'waîfîz su l'aurmonak ? Mi non pus, mins dji pinse qui ça dwèt yèsse bran.mint d'côps !

Don dji vos sowaîte 365 djoûs rimpli di totès bou-nès afaîres èt d'plâjji !

À tot rade, don

■ Mélye
(F. Honnay)

Lès mwès di l'anéye :

Janvî/janvier : Janvier

Fevrî : Février

Mârs'/Maus' : Mars

Avri : Avril

Maîy : Mai

Jun : Juin

Julèt' : Juillet

Awous' : Août

Sètîmbe/Sèptîmbe : Septembre

Octôbe : Octobre

Novimbe/Nôvembe : Novembre

Décimbe/Dècembe : Décembre

Lexique :

anèye : année

c'mincemint / comincemint : début

bounes décisions : bonnes résolu-tions

l'êwe : l'eau

à voy : (expression) à voir, on verra bien

ofru : offert

lès botiques : les magasins

èmon : chez

bolèdjî : boulanger

fârmacyîn / apoticaîre : pharmacien

aurmonak : calendrier

Jèsus Cris' : Jesus Christ

Pâpe : pape

Francèse : française

candjî : changer

grègoryîn : grégorien

dispû : depuis

on meur : un mur

gârnîs : garnis, décorés

imaudjes : images

payisadje : paysage

djon.nes di bièsses : jeunes d'ani-maux

mamés : mignons

lès radjoûs : les rendez-vous

rovî : oublier

sowaîtî : souhaiter

Départ en force pour Amaury Molle !

Amaury Molle est un jeune Sart-Eustachois de 20 ans. Passionné par le sport automobile, il vient d'effectuer une première saison de Rallye fructueuse.



Comment et quand as-tu commencé le Rallye ?

Dès l'âge de 13 ans j'ai fait du karting. Mais très vite, je me suis rendu compte que si je voulais aller plus loin et faire de la compétition, il était préférable de se diriger vers le Rallye. C'est en 2012 que j'ai commencé.

En 2014 j'ai roulé pour le RSBE (Renault Sport en Belgique - encadre les pilotes Renault Sport en rallyes nationaux).

Comment s'est déroulée cette première saison ?

A Landen, en Flandres, on a été Leader après 2 premières spéciales. Malheureusement, la boîte de vitesse du véhicule a connu quelques problèmes. Au Tac Rallye, on a les deux meilleurs temps dans notre classe.

J'ai pu bénéficier d'un Team technique en catégorie semi-officielle et j'étais dans de bonnes conditions pour rouler au Rallye de Wallonie, on était 4ème à la fin du w-e. Un petit souci technique nous a obligés à rouler à 80km/h.

Ensuite, en France, à Dieppe, centre névralgique pour Renault, je me suis retrouvé 2ème. C'était une grande expérience pour ma première compétition à l'étranger.

A Bocholt, rallye mixte (terre / asphalte), on termine 1er dans la catégorie junior, 1er classe et 1er RSBE. A Ypres, 1er au bout de 2 journées. Au rallye suivant, j'étais bien parti avec 2 minutes d'avance en 14 « spéciales » mais on a eu un petit ennui technique.

Malgré une première sortie de route, je termine comme vice-champion junior à St-Vith.

Fin de saison peu glorieuse alors ?

Au contraire ! Je termine avec de belles récompenses :

- RC Belgian champion 2014
- RSBE Champion 2014
- 2ème Belgian Champion junior 2014. (vice

champion junior)

C'était une première saison inattendue pour moi. Ça m'a permis d'acquérir de l'expérience et de la motivation supplémentaire.

Tu dis souvent « on » ? Tu as toute une équipe derrière toi ? Comment ça se passe concrètement ?

La personne principale c'est le copilote, qui me donne les notes pendant les spéciales.

Un rallye c'est très long. Ça correspond à 2 semaines de travail au préalable. Il y a test, de la préparation physique également (plus ou moins 300 km à parcourir). Le w-e avant c'est la reconnaissance, je dicte les notes (angles de virages, freinages, pièges, ...) au copilote. Ensuite on effectue un second passage avec les notes pour d'éventuelles modifications et/ou ajouts. En 2014, j'ai eu 3 copilotes dont une fille pour terminer mais le principal (6 rallyes sur 9) était Renaud Herman. La veille de la compétition, on visionne encore une vidéo enregistrée pour bien avoir le parcours en tête.

Il y a une équipe (team) technique derrière nous pour l'assistance les réparations, l'entretien, ... qui est composée de 6 personnes.

Et bien sûr les différents sponsors que je remercie encore : Servi-Mat (principal sponsors) ; Cogéaf (publicité) ; Humi-Tech ; Neuronics ; ICM ; Technichem ; Station 76.

Des projets futurs ?

La saison 2015 se prépare déjà activement, je peux dire que je roulerai en R2 et que les négociations sont en cours pour le moment. Il y aura des rallyes en Europe et dans le monde !

Ici, nous allons fabriquer certains objets (casquettes, t-shirts, etc ...) pour financer la saison.

Il est possible de suivre l'évolution d'Amaury sur sa page Facebook officielle : Amaury Molle

■ Pierre-Jean Vandersmissen

Repères

Janvier

Jeu 22 Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 24 Souper annuel de la Marche St Roch de Sart-Eustache

Dim 25 Reprise des entraînements des Echasseurs Rouge et Vert, place du Chapitre (13h)

Lundi 26 Music-lovers : rencontres musicales

Mer 28 Mouvement réformateur : présentation des vœux à la population

Jeu 29 Music-lovers : rencontres musicales

Février

Sam 7 Souper annuel de la Compagnie des Congolais à la salle l'Orbey.

Portes ouvertes et marche parrainée-Ecole communale de Sart-Eustache.

Souper de Carnaval à Le Roux par l'Ecole Communale 1

Souper de l'association des parents-école St Feuillen-salles des

écoles libres

Dim 8 Carnaval d'Aisemont : soumonce des "Bout-en-Train" (13h)

Lun 9 Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30)

Mar 10 Etude de l'histoire locale et du patrimoine de la ville par le Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité

Jeu 12 Don de sang Croix Rouge à la salle l'Orbey (15h à 18h30).

Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

Ven 13 Souper fin d'hiver de l'école "Le Bosquet"

Sam 14 Dîner du club des jeunes retraités de Le Roux à l'école communale de Le Roux (12h).

Activité apicole à la Ferme de Malplaquée par La Planche d'Envol

Mar 17 Carnaval d'Aisemont : Mardi Gras : ramassage des œufs (13h), grande fricassée gratuite à la salle St Joseph (19h).

Fricassée du Mardi Gras par "La

Fricassée du Mardi Gras" à la Salle Orbey : ramassage en journée, fricassée le soir.

Sam 21 Carnaval d'Aisemont : ramassage du bois dans les rues d'Aisemont (13h), bal masqué à la salle St Joseph d'Aisemont (21h).

Journée à Liège par Enéo-Senior Amitié

Dim 22 Carnaval d'Aisemont : sortie musicale et visite aux sympathisants du village (9h), Grand Feu allumé par les derniers mariés du village (20h).

Lun 23 Music-lovers : rencontres musicales

Jeu 26 Music-lovers : rencontres musicales.

Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 28 Grand Feu de Haut-Vent : rue du Château d'eau.

Souper anniversaire 5 et 70 ans des Patros à la salle l'Orbey (réservations auprès du responsable).

Grand Feu par "Les Vieux Tracteurs Sart Eustache"

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24



Le SEL à consommer sans modération...

Rencontre avec Sandrine Jacquain, animatrice du PCS (plan de cohésion sociale).

D'où vient l'idée de développer un SEL ?

Lors de l'évaluation du PCS précédent, les participants de l'atelier cuisine ont été interviewés et un besoin d'échanger des services en est ressorti.

Qu'est-ce qu'un SEL ?

Il s'agit d'un service d'échanges local.

Le but est de créer un réseau de personnes, dont les compétences sont différentes, pour renforcer la solidarité entre voisins sans passer par l'argent.

Il existe une monnaie d'échange qui n'est pas l'argent, mais une sorte de crédits. Ce qui permet à une personne ayant rendu un service d'accumuler des crédits et de pouvoir les utiliser pour un autre échange, dont elle aurait besoin.

Ce service ne devra pas obligatoirement être rendu par la 1ère personne qui avait bénéficié de l'aide, mais pourra l'être par un autre membre du réseau. Comme par exemple : Mr A propose une heure pour bêcher le jardin. Mr B est trop âgé pour bêcher son jardin, mais peut proposer une heure de couture. Mr C peut consacrer une heure à l'apprentissage de l'informatique. Mr B va faire appel à Mr A pour son jardin. Mr A ne fera pas appel à Mr B, mais à Mr C pour apprendre l'utilisation d'un ordinateur.

A qui ce service s'adresse-t-il ?

A tous les citoyens qui sont sensibles au partage, à l'échange, à la solidarité.

Comment les personnes vont pouvoir être tenues au courant de l'offre et de la demande de services ?

Grace à un site internet consacré à ce SEL.

Pour les personnes n'ayant pas accès à un PC, il y aura un affichage papier dans des lieux stratégiques (encore à définir avec les futurs membres du SEL). Elles pourront également être tenues informées lors de rencontres régulières entre les membres du sel.

En effet, ce service sera géré par les citoyens eux-mêmes. Afin que ce dispositif réponde au mieux aux attentes de la population, nous invitons les citoyens à venir nous rencontrer le lundi 02 février 2015 soit à 10h30 ou soit à 19h00 au Tour de Table, 2 Place du Marché à 5070 Fosses-la-Ville.

Pour tout renseignement, contacter Sandrine Jacquain, animatrice PCS au 0497/43.70.31 ou Marie Bortolin, chef de projet PCS au 0491/37.87.45.

Vous pouvez également visiter le site : www.sel-lets.be.

■ Leslie Hanus